

Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizicoles en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

◆ BÉNIN

Plus de 14 000 jeunes pour la valorisation de la vallée du Niger

30 AVR 2009 - http://www.lautrequotidien.com/article.php?id_article=8129

Ils sont plus de quatorze mille jeunes des communes de Malanville et de Karimama qui se sont inscrits pour le programme spécial d'insertion des jeunes dans l'agriculture.

L'installation de ces jeunes fait suite à la visite le 12 avril 2009 sur le périmètre rizicole de Money du Chef de l'Etat qui a demandé d'installer dans la commune de Malanville au moins huit mille jeunes.

Ce programme remonte à l'accession du Président Boni Yayi au pouvoir lorsqu'il a instruit au ministère de l'agriculture « de prendre toutes dispositions idoines en vue de l'occupation des jeunes de toutes les terres cultivables des vallées des principaux cours d'eau à savoir l'Ouémé, le Mono et la Pendjari, des bas fonds, des fermes d'élevage, des fermes d'Etat abandonnées les centres de promotion rurales et de toutes plaines inondables ». « La mise en oeuvre effective de cette prescription est l'élaboration du plan stratégique de relance du secteur agricole au Bénin qui a abouti au recensement des jeunes et l'identification des sites sécurisés », a déclaré le ministre. L'initiative en 2008 et le succès du Programme d'Urgence d'appui à la sécurité alimentaire (Puasa) en réponse à la crise alimentaire a dopé le moral du gouvernement et renforcé sa vision d'insérer les jeunes dans l'agriculture. En effet ce programme avait eu pour mission d'accompagner les populations rurales à augmenter la production de produits vivriers. La production nationale de maïs et de riz a augmenté respectivement de 11% et de 36 % dans les communes de Malanville et de Karimama. Les autres départements notamment Zou Collines, Mono Couffo, Ouémé Plateau et Borgou Alibori ont aussi contribué à l'amélioration de la production nationale de vivriers grâce à l'intervention du Puasa qui a expérimenté l'insertion des jeunes comme forces productrices dans l'agriculture avec la mise à disposition d'intrants spécifiques.

21 milliards FCFA du FIDA pour l'agriculture béninoise

24 AVR 2009 - http://www.togosite.com/index.php?option=com_content&view=article&id=2108:21-milliards-fcfa-du-fida-pour-lagriculture-beninoise-&catid=37:afrique&Itemid=55

Le Fonds international pour le développement agricole (FIDA) va déboursé quelque 21 milliards de francs CFA en vue d'aider le Bénin à mettre en oeuvre son plan stratégique de relance du secteur agricole, a annoncé mercredi, le ministère béninois de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Elevage.

Selon le ministère, cette subvention permettra d'accompagner le programme d'installation des jeunes et des femmes dans l'agriculture à travers la mise en valeur des anciennes fermes d'Etat et des vallées du Bénin.

Destiné à relancer l'agriculture et faire du Bénin une puissance agricole d'ici à 2015, le plan stratégique de relance du secteur agricole prévoit de dynamiser la production par la mécanisation des opérations agricoles, en vue de faire passer le taux de mécanisation qui était de 0,1% en 2006, à 20% à l'horizon 2015.

◆ BURKINA

Campagne agricole sèche

19 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904200768.html>

Le ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques chargé de l'Agriculture, Abdoulaye Combarry a visité les 16, 17 et 18 avril 2009 les plaines agricoles dans les provinces du Houet, du KénéDougou et de la Léraba. La sortie du ministre visait à constater l'état des cultures de contre-saison, à encourager les producteurs et à préparer avec eux la campagne agricole 2009-2010.

Avr-Apr 2009

A Banzon, les problèmes soulevés par les producteurs concernent le manque d'eau, l'extension de la plaine, le manque de matériel agricole, de centre d'étuvage et de décortiqueuses. La coopérative rizicole de Banzon, par le biais de son président, Seydou Sawadogo promet d'augmenter le rendement à la prochaine saison. Celui-ci a rappelé que 3 000 tonnes de riz ont été récoltées cette année et 50 tonnes ont été vendues à la SONAGESS.

A Niofila, les producteurs ont souhaité la réorganisation de la plaine et l'acquisition d'égreneuses. Si le ministre Combarry a été encouragé par ce qui a été fait à Bama et à Banzon, la situation de la plaine de Niofila par contre, laisse à désirer.

Pour le ministre, le riz acheté à 115 F CFA par l'Etat servira à alimenter les magasins de la société. En dehors de la quantité voulue par l'Etat, les producteurs sont libres d'écouler leur riz aux prix qu'ils souhaitent. Les deux parties se sont entendues et les producteurs ont pris l'engagement de fournir une quantité importante de riz à la SONAGESS.

Aide alimentaire au Burkina - Comment manger le riz japonais ?

9 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904100316.html>

Le Burkina Faso a bénéficié d'un don de riz du Japon. La signature de l'accord qui a consacré l'aide alimentaire nipponne au Pays des hommes intègres, a eu lieu le jeudi 2 avril dernier. Le Comité consultatif du projet KR 2007 s'est retrouvé, le 9 avril 2009, dans la salle de conférences de la société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SONAGESS). Entre autres points à l'ordre du jour de cette rencontre, comment gérer ces 5 270 tonnes de riz.

L'ouverture des travaux de cette réunion a été présidée par le Secrétaire général du ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques, Adama Compaoré. Pour M. Compaoré, les besoins de consommation en riz au Burkina ne sont couverts qu'à 50%.

C'est pourquoi, a-t-il laissé entendre, l'aide alimentaire octroyée au Burkina Faso par le gouvernement du Japon est très salutaire. « Je voudrais, au nom du gouvernement burkinabè, exprimer toute notre gratitude au gouvernement et au peuple japonais, et dire tout l'intérêt que nous accordons à ce type de coopération », a ajouté Adama Compaoré.

Au cours de cette réunion, Burkinabè et Japonais devaient : discuter de l'état d'avancement de la distribution du riz ; identifier les problèmes qui pourraient retarder cette distribution et le dépôt de fonds de contrepartie (NDLR : une partie de l'aide est prévue pour être monétisée et servir à alimenter un compte de contrepartie) ; trouver des solutions à ces problèmes, et discuter sur la mise en oeuvre desdites solutions ; évaluer l'efficacité de la distribution ; échanger des points de vue sur l'utilisation efficace du fonds de contrepartie constitué ; échanger des points de vue sur la relation publique/publicité relative à la distribution du riz et à l'usage du fonds déposé ; et discuter de tous les autres sujets dont l'examen pourrait être nécessaire au regard des termes de l'échange de notes signées entre les deux gouvernements.

◆ COTE IVOIRE / IVORY COAST

Jacques Diouf: "Il faut 15.000 milliards Fcfa par an pour enrayer la faim"

25 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904270919.html>

Le Directeur général de La Fao séjourne depuis hier à Abidjan.

«La conjoncture mondiale n'est pas facile. La crise alimentaire a frappé surtout en 2007 avec 115 millions de personnes vivant avec la faim. Elle a été amplifiée par la crise économique et financière qui a ajouté 104 millions de personnes supplémentaires qui ont faim.

Cette situation aggrave la pauvreté et malheureusement il y a environ un milliard de personnes qui ont faim aujourd'hui dans le monde», a déploré M Diouf. Il faut que «nous voyons comment mobiliser les 30 milliards de dollars (soit plus de 15.000 milliards Fcfa) annuels nécessaires pour investir dans les infrastructures notamment la maîtrise de l'eau, les routes rurales, mais aussi pour avoir des lignes de crédits et d'autres mécanismes permettant aux agriculteurs d'avoir accès aux intrants.»

Si le ministère de la Production animale est revenu sur les effets de la guerre sur le secteur, Amadou Gon a insisté sur le programme d'urgence riz conduit par le gouvernement ivoirien. D'un coût global de 17 milliards Fcfa, seulement 7 milliards ont été mobilisés.

Sécurité alimentaire - Le Japon offre 2,6 milliards pour l'achat de riz

16 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904160784.html>

2 milliards 600 millions FCFA pour acheter du riz. C'est le montant que le Japon vient de mettre à la disposition de la Côte d'Ivoire pour l'aider à faire face à la crise alimentaire qui sévit en Afrique.

L'objectif de ce don dont la première partie a été réceptionnée le 3 septembre 2008 est donc d'aider le gouvernement ivoirien dans sa lutte contre les effets de la flambée des prix des denrées alimentaires et assurer la sécurité alimentaire, en particulier en faveur des régions et populations défavorisées.

Allocution de s.e.m. Youssouf Bakayoko, ministre des affaires étrangères a l'occasion de la cérémonie de signature de l'échange de notes et de l'accord de don relatifs a l'aide alimentaire (kr-2008, 2eme tranche) offerte par le Japon a la cote d'ivoire :

[http://www.diplomatie.gouv.ci/doc/aide_alim Japon 15 avril 2009 .pdf](http://www.diplomatie.gouv.ci/doc/aide_alim_Japon_15_avril_2009.pdf)

◆ **GHANA**

Economic crisis could halt hunger reduction gains

30 APR 2009 - <http://allafrica.com/stories/200904300970.html>

Rising inflation and drops in foreign investment, exports and remittances are combining with high food prices to increase the number of Ghanaians vulnerable to food insecurity, the World Food Programme and Food and Agriculture Organization say in a joint assessment.

Ghana is the only country in sub-Saharan Africa to have halved hunger and poverty - one of the Millennium Development Goals for 2015.

The price of staple foods such as maize, rice and cassava, has remained high in Ghana, despite a good 2008 harvest, says WFP market specialist Bauer.

A variety of factors contribute, including high food production costs and transport costs in 2008 partly linked to high oil prices, Bauer said.

More rice, maize

Boosting food production is central to the government's food security strategy and Ghana has made progress in that regard, agriculture director Gyiele said. Ghanaians produce a surplus of cassava, enough yams and plantains and almost enough maize to meet the 22-million population's food needs.

But farmers produce just half of the country's 300,000 mt rice consumption, and need to boost maize by 300,000 mt to reach 1.5 million mt per year, said Gyiele.

"We have put in place pragmatic measures to achieve these targets...last year when there was panic in other countries we assured the nation we had enough food and we did not come to a crisis situation where we had to release our stocks."

Overall, the ministry projects the agriculture sector will grow at 5.7 percent in 2009.

Ghana, Japan sign food aid agreement

22 APR 2009 -

http://www.waltainfo.com/index.php?option=com_content&task=view&id=9562&Itemid=52

Ghana and Japan have signed a GH¢13.3 million Grant as part of Japan's support for Food Aid in the three Northern regions of Ghana hit by flood in 2007. The aid is to be delivered in the form of rice supply before the end of 2009.

Ghana's Minister of Foreign Affairs and Regional Integration, Alhaji Muhammad Mumuni, and Keiichi Katakami, the Japanese Ambassador to Ghana signed the agreement.

Alhaji Mumuni said proceeds from the sale of the Food Aid would be used to implement development oriented programmes and activities agreed between the two countries, according to the Ghana News Agency.

He said many Ghanaians had benefited from the Japanese rice project in Africa including short and long term training in rice production, processing and marketing in Japan.

Kumasi residents protest over high rice prices

22 APR 2009 - <http://allafrica.com/stories/200904220466.html>

The incessant increases in prices of rice products within the past three months, has become a source of worry to residents of the Kumasi metropolis.

A survey conducted by The Chronicle, among major wholesalers and retailers in the regional capital, revealed that the prices of the product have shot up tremendously within the past three months, with many attributing it to the depreciation of the local currency against the dollar, and the re-introduction of the duty taxes on imported products.

Some of the retailers, who spoke to the paper in an interview in anonymity, attributed the situation to the poor economic policies of the government which they believe have led to the decline in the value of the cedi against major foreign currencies and the re-introduction of the import duties which were removed by the previous administration.

They complained that the situation has led to constant confrontation with their suppliers who have over the past three months refused to supply them the product on credit basis, citing reasons of increase in inflation.

South African farmers coming to Ghana

11 APR 2009 - <http://www.ghanaweb.com/GhanaHomePage/NewsArchive/artikel.php?ID=160443>

An organization known as GHANSA (Ghana Action Network on Small Arms) is organizing and encouraging South African farmers who want to move to Ghana an agriculture news site Farming has reported.

The report quoted James Smith of GHANSA as saying that the organization is making efforts to move South African farmers to Ghana.

According to him, the Ghanaian government has agreed to allocate land to his organization for onward allocation to South African farmers who are interested in farming, raising livestock and poultry in Ghana.

Ghana is predominantly an agriculture economy. The sector employs about 60 per cent of the population and contributes about 35% of GDP. The sector contributes about 40 to 50% of total foreign exchange earnings, but only about 16% of arable land is used for agriculture in Ghana.

And the country imports almost everything it eats. Ghana produces only 21% of its rice and about 42% of its maize requirements, according to Agriculture Minister, Mr. Kwesi Ahwoi.

Rice farmers call for Govt. Intervention

14 APR 2009 - <http://www.modernghana.com/news/210926/1/rice-farmers-call-for-govt-intervention.html>

Rice growers at Ohiamadwen, a predominantly farming community in the Shama district of the Western Region, have called on the ruling National Democratic Congress to adopt and implement strategies that would ensure that government agencies comply with directives on the Institutional Pool Purchase initiated by the erstwhile New Patriotic Party government.

By so doing, agencies and organisations such as the Ghana Prisons Service, Ghana Education Service and Health Training Colleges would be compelled to purchase locally produced rice for consumption.

According to the farmers, non-compliance with the directive has contributed immensely to the numerous problems facing the rice industry.

At a press conference organised by the Ohiamadwen Rice Growers Association in conjunction with Friends of the Nation, an environmental Non-governmental Organisation in Takoradi Wednesday, the secretary, Nana Akorligah Kwofie, said other problems like trade liberalisation, inadequate subsidies to rice farmers, low technology adoption, and over reliance on rain fed agriculture were also having an adverse impact on the industry.

"It is obvious that with these problems, production cost will be high and this would also impact on the price and quality of locally produced rice," he added.

The Ohiamadwen Rice Growers Association, founded in 1997, currently has one hundred members.

Govt committed to seeing Aveyime rice project flourish -Ahwoi

6 APR 2009 - <http://www.ghanaweb.com/GhanaHomePage/NewsArchive/artikel.php?ID=160175>

Mr Kwesi Ahwoi, the Minister of Food and Agriculture, has said the government was committed to seeing the Aveyime Rice Project flourish. He said the viability of the project, with the capacity to largely reduce the current 450 million dollars annual rice import, had never been in doubt.

Mr Ahwoi said this when he visited the Aveyime Rice Project and met staff and management of Prairie Volta Limited of the USA which owns 40 percent shares in the project. Ghana government and Ghana Commercial Bank take up the remaining 60 percent shares at 30 percent apiece. Mr Ahwoi expressed regret about the eight-year delay in the commencement of the project and the huge rice import bill this had entailed for the country.

Mr Ahwoi said the combined rice production from Aveyime and parts of the northern regions would help the country achieve a breakthrough in the production and export of rice. He said the 60-tonne capacity rice mill at Aveyime would produce quality rice that could make the longing for foreign rice a thing of the past.

Mr Ahwoi said the ban placed by China, Thailand and India on rice exports was enough warning to Ghana to progress quickly towards achieving self-sufficiency in rice production. Mr Ahwoi said government was looking at the food import tariff system to discourage particularly rice imports. Mr Everett Anderson, Managing Director, Prairie Volta Limited, took the Minister round the farm where about 300 hectares of the land had been planted with rice with more land being developed for irrigation and planting.

◆ **MALI**

Mali Japan sign two cooperation agreements

27 AVR 2009 - <http://www.afriquejet.com/news/africa-news/mali-japan-sign-two-cooperation-agreements-2009042826420.html>

Mali and Japan have signed two cooperation agreements relating to food security and sending of young Japanese volunteers to the West African country, PANA learnt from an official source here.

Under the first agreement, the Japanese government will donate 840 million yens (about CFA F4.2 billion) to Mali.

The financial aid will support the efforts of the Malian government in food security. It will be used to purchase rice, part of which will be distributed freely and the other part sold at subsidized prices and the money realized will be used to finance development projects in the area of food security.

The Japanese government has already launched a Food Aid Programme (KR) in Mali, which is a non-refundable aid for the disadvantaged farmers (KRTI), the supply of drinking water in the regions of Kayes, Ségou, Mopti and in so many other places.

The second agreement concerns the sending of young Japanese volunteers to Mali.

Mali to spend CFA F239b on increased food production

26 MAR 2009 - <http://www.afriquejet.com/news/africa-news/mali-to-spend-cfa-f239b-on-increased-food-production-2009032624411.html>

Mali has projected a budget of CFA F 239 billion (US\$475 million) for the 2009-2010 'agricultural campaign' aimed at raising the production of rice, maize and wheat, government sources told PANA here Wednesday.

Under the campaign, the government hopes to produce 2.003 million tonnes of paddy rice at a cost of CFA F 53 billion, with a contribution of CFA F 8.1 billion by the state covering subsidy for fertilizers (CFA F6.3 billion), seeds (CFA F1.05 billion) and capacity building (CFA F747 million).

Opération d'exonération du riz importé: problème de transport?

17 AVR 2009 -(Pas de lien directe !) - <http://www.essor.gov.ml/>

Les importateurs qui ont bénéficié des mesures d'exonération assurent manquer de camions pour amener le riz des ports où il est stocké. Et ils se tournent encore vers l'Etat.

Tirant les leçons des précédentes opérations du même type, les pouvoirs publics ont adopté une nouvelle formule. Ainsi la mesure est accordée à tout opérateur économique habilité à importer. Il suffit d'être inscrit au registre du commerce et du crédit mobilier, d'avoir un numéro d'identification fiscale et une patente d'import-export en cours de validité. Et la différence de l'année passée, la mesure d'exonération s'étend à plusieurs catégories de riz : le riz blanchi en emballage immédiat de plus 5 kg ou en vrac et le riz brisure 100 % non parfumé, du riz brisure 25 % et 35 %. Sont exclus le riz blanchi 5 % brisure, le riz blanchi 100 % brisure parfumé, le riz blanchi entier parfumé et le riz entier étuvé.

Pour le moment, à Bamako comme dans les capitales régionales, aucune baisse franche des prix n'est observée. La tendance générale est même à la hausse.

Les contraintes auxquelles sont confrontés les importateurs de riz sont peut-être compréhensibles. Mais au regard des avantages concédés par l'Etat au prix de lourds sacrifices sur les recettes fiscales, le fait de vouloir se rabattre sur le même Etat ne va pas manquer de semer le doute dans l'esprit de nombre de nos compatriotes et nourrir le scepticisme qui a toujours accompagné les opérations d'exonération de riz.

Office du Niger: Les récoltes de contre-saison

15 AVR 2009 - <http://www.afribone.com/spip.php?article18642>

Le prix élevé du riz malgré la bonne campagne agricole fait autant polémique en campagne qu'en ville. A l'Office du Niger, les pépinières de riz de contre-saison sont presque arrivées à terme. Les champs sont labourés. Nombre de paysans se sont acquittés de leur redevance d'eau.

Dans toutes les zones de l'Office, la production céréalière est globalement excédentaire par rapport aux années précédentes. Et pourtant, les prix des céréales, singulièrement celui du riz, n'ont pas baissé. Bien au contraire. Comment expliquer cette situation paradoxale qui intrigue l'opinion depuis des mois ?

Début avril, nous sommes au marché de Kolongotomo, bourgade située dans la zone de production agricole de Macina. Moussa Dembélé y tient une boutique de céréales. Depuis une dizaine d'années, il vend du riz au détail et sert également d'intermédiaire entre les paysans et les commerçants venus de Bamako ou d'ailleurs. Son magasin ne contenait que quelques sacs de riz.

« Constatez vous-même s'il y a du riz ici. Je n'ai pas plus de 5 sacs de riz. En réalité, il n'y a presque plus de riz à l'Office du Niger. La preuve est que des producteurs eux-mêmes viennent acheter du riz chez moi tous les jours », assure le commerçant.

Bourama Diarra est un jeune paysan âgé de 38 ans. Il partage le même avis que le commerçant et témoigne : « beaucoup de producteurs ont fait de mauvaises récoltes. En effet, si certains paysans ont reçu les engrais subventionnés au bon moment, d'autres ont été servis tardivement. Au lieu d'utiliser deux sacs de DAP et autant d'urée, beaucoup de paysans ont été obligés de se contenter de quatre sacs d'urée ».

Situation paradoxale: Pourtant le directeur de zone, Auguste Drago, a une autre appréciation de la situation. Il est convaincu que les paysans ont suffisamment de riz dans les greniers. Mais ils ne sont pas prêts à brader leurs récoltes. Cette affirmation est confirmée par le délégué syndical des paysans de la zone qui est également le délégué général adjoint de l'Office du Niger.

Pour lui, on ne peut pas dire qu'il n'y a pas eu une grande production cette année. Mais il précise : « Pour rembourser nos crédits et prendre en charge nos familles, nous avons sommes obligé de rentabiliser au maximum notre riz. La cherté actuelle de la vie nous oblige à nous adapter. Nous avons commencé à sensibiliser les producteurs dès les premiers jours de la campagne ».

Selon notre interlocuteur, ce que les analystes qualifient de situation paradoxale est le signe que les producteurs savent désormais faire des calculs.

« Aujourd'hui, l'Initiative riz a redonné de l'espoir aux paysans qui n'étaient plus solvables auprès des institutions de microfinance et des banques », témoigne le directeur de zone de Niono.

Auguste Drago estime que toutes les retombées de l'Initiative riz ne seront visibles que dans quelques années. « Si vous voyez que le prix du riz ne baisse pas c'est parce que les producteurs sont en train de rattraper les pertes causées par la campagne agricole 2007-2008 ».

Production de riz : La BID appuie le service semencier

8 AVR 2009 – (Pas de lien directe !) <http://www.essor.gov.ml/>

Notre pays et la Banque islamique de développement ont conclu, lundi, un accord de subvention de 789 millions de Fcfa.

Avr-Apr 2009

La convention est destinée au financement du soutien à la relance de la production agricole. La BID entend ainsi aider le gouvernement dans ses efforts de juguler les effets néfastes de la crise alimentaire. Il s'agit précisément d'appuyer le gouvernement dans la réalisation de l'Initiative riz à travers la production de semences de riz Nerica à une plus grande échelle.

La subvention aidera non seulement à la production de semence de riz Nerica, mais permettra aussi de financer des mesures d'accompagnement pour renforcer le service semencier national. Le soutien au secteur agricole est un des volets majeurs de l'intervention de la BID dans notre pays.

Après la signature de l'accord de convention, le ministre de l'Agriculture expliqué que la présente subvention vient à point nommé dans la mesure où l'un des principaux handicaps à l'Initiative riz a été l'insuffisance de semences de riz Nerica. Ainsi, un déficit de 1900 tonnes de semences n'a pu être comblé.

◆ NIGER

La BOAD accorde 10 milliards F CFA au Niger

20 AVR 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l-%27ouest/niger/banque:-la-boad-accorde-10-milliards-f-cfa-au-niger-2009042025919.html>

La Banque ouest africaine de développement BOAD a accordé au Niger un prêt de 10 milliards de F CFA (20 millions de dollars US) dans le cadre de la réalisation du programme Kandadji de régénération des écosystèmes et de mise en valeur de la vallée du fleuve Niger, rapporte lundi l'organe gouvernemental, le quotidien Le Sahel.

Pour sa part, le président de la BOAD. Abdoulaye Bio-Tchane a rappelé la multiplicité des aspects du barrage de Kandadji. Un de ces aspects, à savoir l'amélioration du potentiel productif à travers l'accroissement de la production des céréales, est, selon le président de la BOAD "un défi majeur qui interpelle tous les Etats de l'UEMOA". C'est pourquoi Abdoulaye Bio-Tchane a réaffirmé la disponibilité de la BOAD à accompagner le Niger dans ses efforts pour l'amélioration des conditions de vie des populations.

Le projet de construction du barrage de Kandadji et de ses ouvrages annexes fait partie du programme Kandadji de régénération des écosystèmes et de mise en valeur de la vallée du Niger.

◆ NIGERIA

'Irrigation, high yield needed for rice production'

1 MAY 2009 – <http://www.vanguardngr.com/content/view/34739/49/>

The Managing Director of Olam Nigeria, Dr. Srivansthan Venkataramani has said that the issue of yield in all rice producing areas of the country should be addressed as well as that of irrigation if the country want to be self sufficient in rice production.

Dr. Srivansthan Venkataramani noted that the amount of irrigated land for rice is very limited as most of the rice producing areas in the country presently have a single crop for the year.

"Whereas in large rice producing countries you have rice farmers having a minimum of two crops, if not three cropping in a year, because if you plant rice today, in four months time, you have your paddy back."

He said since rice needs water, most of the rice growing areas depend on rain and to increase production you need irrigation, "other countries have done it, there was concerted effort from the government and business bodies to ensure that more and more landed areas are brought under irrigation."

Dr. Srivansthan Venkataramani said since irrigation requires lots of money, the farmers should not be expected to provide irrigation , nor private companies, " but there can be lot private partnership.

The collaboration with USAID MARKETS resulted in on_farm productivity increases of almost 260% from a base figure of 1.25 MT per hectare (ha) to an average yield of 3.25 MT/ha but more importantly their net income has grown to over 255%.

Model farms, increased in size from 22 ha to 100 ha and recorded yields ranging from 3.0 to 6.5 MT/ha. In 2007, factory capacity was upgraded from 18,000 to 36,000 MT per annum. Currently there are over 10,000

farmers in Benue and Kwara states who are enjoying the benefits of the program and over US \$3.5 Million is paid to farmers through the banks.

Speaking on the various agriculture packages by banks, he said "I was one of the strong proponents that agriculture needs a special focus and what we need as special is special funding to have a meaningful growth in Nigeria.

Agric bank disburses over n34bn to farmers

20 APR 2009 -

http://www.leadershipnigeria.com/index.php?option=com_content&view=article&id=321:agric-bank-disburses-over-n34bn-to-farmers&catid=18:business-news&Itemid=77

In its efforts to address the pertinent problem of rice production in Nigeria, the Nigerian Agriculture Cooperative and Rural Development Bank Limited (NACRDB) has disbursed over N34 billion to micro, small, medium and large-scale farmers across the nation, as well as granted loan of N24.858m to 389 rice farmers in the Federal Capital Territory(FCT).

Speaking at the flag-off ceremony of loans disbursements to members of the Rice Farmers Association of Nigeria (RIFAN), in Abuja at the weekend, the Managing Director, Alhaji Baba Girel, said that NACRDB is the single largest agricultural development finance institution in Nigeria dedicated to financing agriculture and has been an exceptionally active player in rural and urban finance.

In his response on behalf of the Rice Farmers' Association, Alhaji Abubakar Wodi stated that his members would utilise the loan amicably and pay back when due and that their mission in the next three years is to be producer and exporter of rice, while the association is celebrating the achievement.

Agriculture only solution to economic meltdown — Ruma

16 APR 2009 - <http://www.vanguardngr.com/content/view/33657/49/>

Agriculture remains the only hope of getting out of the global economic crisis in the country, according to Dr Abba Ruma, the Minister of Agriculture and Water Resources. He said at the inauguration of the board of River Basin Development Authorities (RBDA) in Abuja on Tuesday that the sector offered opportunities for achieving food security in the country.

"In face of the global financial challenge and global warming, the only option and solution open to us is the utilisation of our water resources.

Nigeria pushes trade ties with Vietnam

13 APR 2009 – <http://english.siamdailynews.com/asia-news/southeastern-asia-news/vietnam-news/nigeria-pushes-trade-ties-with-vietnam.html>

Vietnamese and Nigerian businesses participated in a forum last week to boost trade ties between the two countries.

Sani Bako, Charge d'Affaires of the Nigerian Embassy in Ha Noi, said Nigeria has the second largest trade industry in Africa. Nigeria's annual demand for imports of many Vietnamese goods is high, especially rice.

Bako said the Nigerian Government has abolished all taxes and fees on rice imports in order to help alleviate the food crisis, which could be a great opportunity for Vietnam's rice exporters.

Nze Vitalis Eberechukwu Udunenwu, head of the Nigerian delegation, told participants that Nigeria has proposed to set up a Vietnam-Nigeria Business Council to help build a bridge between the businesses of the two countries. In particular, private enterprises would be encouraged to participate in trade fairs and business forums in both countries.

Deputy Minister of Industry and Trade (MIT) Nguyen Thanh Bien described Nigeria as a potential African market and a gateway for Vietnam's goods to gain entry into the continent of Africa.

Workers prepare rice for export at the Cuu Long Food Enterprise in Can Tho City. Nigeria is a potential importer of Vietnamese rice.

UNIDO partners BOI on funding of palm oil, rice, textile

3 APR 2009 - <http://www.vanguardngr.com/content/view/32647/49/>

As part of moves to move the nation away from over reliance on the oil sector as the major foreign exchange earner, the United Nations Industrial Development Organisation (UNIDO) has disclosed that it was working out plans with the Bank of Industry (BOI) to facilitate the funding and development of palm oil, rice and textile sector in Nigeria.

Though the representative did not disclose the amount involved in the project, but a memorandum of understanding (MOU) was signed between the two organisations aimed at understudy the sectors as well as facilitate support for the development of clusters for the three agricultural products. The envoy who noted that UNIDO had supported a study on the textile sector and even met with key players and major stakeholders in the sector, stressed that his visit to NIPC was to work with the government to help map out long and medium term strategies on the improvement and development of cotton, rice cluster and palm oil.

Thais eye Nigerian rice plantations

1 APR 2009 – http://www.nationmultimedia.com/2009/04/01/business/business_30099360.php

Several major Thai rice exporters have expressed interest in investing in rice plantations in Nigeria, to boost their competitiveness.

Capital Rice and Asia Golden Rice, both in Thailand, recently formed a business alliance with the Stallion Group, Nigeria's largest conglomerate, to supply rice to this major African market. The next step is to export rice-planting know-how and invest in Nigerian farmland.

Vichai Sriprasert, president of Riceland International, the largest supplier of rice to Nigeria, said Thailand should tap the rice-growing business in Nigeria due to good investment prospects.

Exporters and other investors may consider bringing Thai farmers to work in that country, he said.

However, Vichai pointed out that rice plantations required a relatively large initial investment.

But by planting rice locally, Thai exporters would be able to avoid a high import tariff of 32 per cent now imposed by Nigeria.

Nigeria could also become a Thai-rice production centre for other nearby African markets.

Foreign investors will be allowed full ownership of their projects, which will be entitled to tax privileges for up to five years.

Meanwhile, Thai-Nigerian Chamber of Commerce president Phornchai Hopitakkul said: "Although this market has a high cost of living, with wages as high as Bt1,000 a day, there is less competition and fewer trade barriers in Nigeria, where many industries are opening up to foreign investment."

Besides rice plantations, other potential sectors are construction, restaurants, jewellery, auto parts and accessories, garments, textiles, foods and beverages, household items and kitchenware, he said.

◆ SENEGAL

Baisse des denrées de première nécessité - Le ministre du commerce descend sur le terrain

21 AVR 2009 – <http://fr.allafrica.com/stories/200904210145.html>

Le ministre du Commerce et le directeur du Commerce intérieur ont effectué une visite de terrain, hier, dans certains marchés de Dakar pour faire l'état des lieux suite aux baisses des prix des denrées. « Les produits qui sont visés, en l'occurrence la farine, le pain, le riz pour la catégorie non parfumée, l'oignon, la pomme de terre, les hydrocarbures, le transport urbain et interurbain ont fait l'objet de baisse réelle.

Pour le directeur du Commerce intérieur, M. Amadou Niang la baisse du riz non parfumé est importante. Le prix du kilo, étant passé de 400 à 240 F. Quant à la baisse du riz parfumé, elle est moins importante : de 25 à 45 F.

Le riz à la FIARA - Les conditions d'un doublement de la production

15 AVR 2009 – <http://fr.allafrica.com/stories/200904150248.html>

Avr-Apr 2009

Comment créer les conditions plus propices pour le développement de la culture du riz et accroître sa production au Sénégal où l'on a atteint 350.000 tonnes cette année ? Comment rendre le produit concurrentiel sur le marché local et international ? Ce sont là quelques-unes des questions qui ont été au centre du débat sur le thème : « Problématique de la promotion du riz au Sénégal », organisé dans le cadre de la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara).

Pour les représentants des acteurs de la filière, dont le CNCR, l'association des producteurs de riz de la Vallée du fleuve Sénégal et du Bassin de l'Anambé, de la Saed, de la Sodagri et de la Soena, les efforts entrepris par le gouvernement de subventionner les intrants agricoles à hauteur de 70 %, la récolte à temps, l'évacuation, le stockage, l'usinage, la planification et la densification des réseaux de commercialisation à des prix rémunérateurs peuvent accroître considérablement la production et ainsi permettre une autosuffisance alimentaire.

Pour le président du CNCR, M. Samba Guèye, la nécessité s'impose d'aménager plus de terres, de restaurer les unités de production et d'améliorer la qualité de la production locale. Le Sénégal consomme annuellement 600.000 tonnes de riz dont la grande partie est importée. D'où la nécessité de développer la production locale afin de réduire les importations du produit, de l'avis de M. Guèye.

Promotion du riz local : Hamath Sall annonce la fin des importations en 2012

15 AVR 2009 -

http://www.lequotidien.sn/index.php?option=com_content&task=view&id=6137&Itemid=10

L'activité d'importation du riz est condamnée. Et s'il plait à Dieu, en 2012, le Sénégal n'importera plus aucun grain de riz. C'est du moins ce qu'a déclaré hier, le ministre de l'Agriculture, Hamath Sall. Annonce faite, à l'occasion du forum organisé dans le cadre de la 10e édition de la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara), et destiné à promouvoir le riz local. Le ministre de l'Agriculture assure que «le Sénégal sera en mesure de satisfaire ses besoins en riz».

Les importations de riz coûtent en valeur environ 100 milliards de francs Cfa au Sénégal. Mais indique le ministre, «les commerçants et ceux qui sont engagés dans l'importation et dans la distribution du riz, peuvent ne pas être les perdants dans l'opération, à la condition de comprendre d'ores et déjà, les repositionnements qu'ils doivent opérer». Pour lui, «les importations ont mis en place un système de distribution qui est tel que dans n'importe quel village du Sénégal, on peut trouver un point de vente du riz. Ce qui est un acquis». La seule chose que le gouvernement demande à ces opérateurs, «c'est d'alimenter ces points non plus à partir des importations ou non plus exclusivement, à partir des importations mais, à partir également, de la production locale».

Le gouvernement a décidé de prendre «les dispositions pour protéger la production locale». Selon Hamath Sall, «les recettes qui seront tirées de la vente du riz local seront reversées dans la production».

Commercialisation du riz local - Le secteur privé invité à s'investir dans la distribution

15 AVR 2009 - http://www.walf.sn:80/economique/suite.php?rub=3&id_art=54693

Les importateurs de riz sont de nouveau sollicités par le gouvernement pour intégrer dans leur circuit de distribution la production locale.

Invités à s'investir dans la commercialisation du riz local par le chef de l'Etat lors du Conseil présidentiel de l'année dernière consacré à cet effet, les importateurs sénégalais, dans leur écrasante majorité, n'ont pas encore donné une suite favorable à cet appel présidentiel. Nous ignorons, pour l'instant, la raison de leur 'refus', mais ils n'ont pas intérêt à continuer de faire la sourde oreille. Car le gouvernement est dans une dynamique de mettre un terme aux importations de riz d'ici 2012 avec son programme d'autosuffisance qui a commencé à être mis en œuvre depuis l'année dernière. Le ministre de l'Agriculture qui s'exprimait hier lors du forum sur le riz local organisé dans le cadre de la 10e édition de la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara), leur a demandé de s'investir dans la commercialisation du riz local, avant qu'il ne soit trop tard.

D'autres voix se sont levées lors des discussions. Certains participants à la rencontre ont invité la Soena à s'investir à la base. D'autres ont invité l'Etat à dégager une stratégie nationale de mécanisation agricole. D'autres ont plaidé en faveur de la mise en cohérence des politiques agricoles et alimentaires. Tandis que d'autres ne voient de salut que dans un matériel agricole adapté pour augmenter les rendements.

Contrôle économique- Saisies record de riz et huile depuis août

14 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904140721.html>

Les services de contrôle du ministère du Commerce ont réalisé d'importantes saisies de produits pour refus d'application des nouveaux prix fixés par le gouvernement. Face à la presse, jeudi dernier, le ministre du Commerce a ainsi indiqué que les quantités saisies sont les suivantes : 471 tonnes et 815kg de riz, 71 tonnes 986 kg d'huile, 3 tonnes 455 de sucre.

Vallée du Fleuve Sénégal - 350.000 tonnes de riz paddy récoltées en 2008

14 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904140978.html>

Les agriculteurs de la Vallée du fleuve Sénégal ont récolté 350.000 tonnes de riz paddy soit 220.000 tonnes de riz blanc, révèle "Valinfos" le bulletin d'informations générales de la Société d'aménagement et d'exploitation des terres du Delta du Fleuve Sénégal et de la Falémé (SAED).

"Jamais de mémoire d'agriculture dans la Vallée du Fleuve Sénégal, autant de records n'ont été battus en l'espace d'un an", note le bulletin d'informations de la SAED distribué en marge de la 10-ème édition de a FIARA.

La Société d'aménagement et d'exploitation des terres du Delta du Fleuve Sénégal et de la Falémé a réalisé en 2008 d'importants travaux d'entretien sur les principaux axes hydrauliques du Delta et du Fleuve Sénégal, pour un montant total de 651 millions de francs CFA, souligne "Valinfos".

◆ Sierra Leone

Rokupr Rice Research Station Opens Again

1 APR 2009 - <http://allafrica.com/stories/200904030526.html>

Rokupr rice research station, which was opened in 1934, has been re-opened after it was completely destroyed by rebels who attacked the Kambia district.

The station, now the Rokupr centre has been established to promote research, develop, improve technologies for rice, and sorghum.

◆ Togo

La vision de relance de l'agriculture trouve écho favorable

3 MAI 2009 - http://www.french.xinhuanet.com/french/2009-05/04/content_870969.htm

La vision du gouvernement togolais de relancer la production agricole bénéficie des soutiens multiformes de ses partenaires traditionnels et savoir-faire de l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra).

L'Itra a exploré plusieurs pistes de recherches sur diverses cultures et a développé de nouvelles variétés de culture plus productives et plus adaptées aux conditions climatiques et pédologiques, notamment en ce qui concerne le riz, le maïs, le manioc, le café et le cacao etc.

Plusieurs variétés développées sont annoncées en terme de "nerica" pour le riz, alors que des variétés enrichies en vitamine sont vantées avec une forte productivité à l'hectare, en vue d'aider à améliorer la nutrition et la production agricole.

La vision de Togo a aussi trouvé écho favorable au près de la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) et de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA). Ces deux institutions financières ont apporté conjointement début janvier un prêt de 7 milliards de Fcfa à un ambitieux projet hydro- agricole sur 585,5 hectares dans la basse vallée sous exploitée du fleuve Mono.

Il s'agit de la réhabilitation de 89 hectares et d'aménagement de 496,5 hectares de nouveaux périmètres d'extension dans cette vallée pour un défi de la promotion et aussi de la relance de la riziculture. Cela s'inscrit dans une stratégie de relance de la production agricole assortie d'un plan d'action d'urgence pour la période 2008-2010.

Au ministère togolais de l'Agriculture, on a indiqué que la réussite de la politique rizicole permettra au Togo de "réduire de près de 14 milliards de Fcfa chaque année les dépenses d'importations du riz".

◆ REGIONAL / Afrique - Africa

Initiative Africaine du Riz : Redoubler d'effort pour accroître la production

5 MAI 2009 - http://www.lautrequotidien.com/article.php?id_article=8143

Le Directeur Général Adjoint du Centre du Riz pour l'Afrique (ADRAO), Paul Kiepe, a procédé, hier, à l'ouverture de la réunion du comité des experts de l'initiative africaine du riz (ARI). La rencontre prévue pour s'achever mercredi prochain, permettra de faire le point des réalisations de l'ARI et aborder les projections pour les prochaines années.

Ainsi, la rencontre du Comité des experts de l'Ari, va présenter les réalisations de l'initiative, notamment celles du Projet multinational de diffusion du riz NERICA, financé par la Banque africaine de développement (Bad) et le Fonds commun pour les produits de base (Cfc), pour la campagne agricole 2007-2008. Elle discutera aussi des projections pour les prochaines années. « Nous devons redoubler d'effort pour accroître la production locale de riz au regard de l'important potentiel que recèle les différents pays africains, mais aussi la demande sans cesse croissante des consommateurs », a déclaré le Président du Comité de pilotage de l'Ari, Aly Condé.

Plusieurs bailleurs de fonds soutiennent l'Ari, notamment, la Banque africaine de développement (Bad), le Programme des Nations-Unies pour le développement (Pnud), le Japon à travers la Jica et la fondation Rockefeller. Le Centre du riz pour l'Afrique contribue à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherches.

Lancement du projet "Semence d'urgence riz" de l'ADRAO

27 AVR 2009 - <http://www.afriquejet.com/actualites/agriculture/lancement-du-projet-%22semence-d'urgence-riz%22-de-l'adrao-2009042826442.html>

L'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO), basée à Abomey-Calavi, au Bénin, a procédé, lundi, au lancement d'un projet dénommé "Semences d'urgence riz", destiné à améliorer la production de cette céréale en Afrique subsaharienne.

Initié en collaboration avec le Japon, ce projet vise à augmenter la production rizicole en facilitant l'accès des paysans aux semences de qualité dans 20 pays d'Afrique subsaharienne, ce qui devrait permettre de réduire les importations de riz et d'éviter le recours aux actions coûteuses de secours alimentaires. Le projet envisage la production, dans chaque pays, de semences enregistrées ou certifiées de variétés améliorées de riz, y compris les NERICA, tout en contribuant à la mise en place de liens durables entre le secteur public et le secteur privé.

Les importations de riz en 2006 en Afrique subsaharienne étaient d'environ 9 millions de tonnes, pour un coût de plus de 2 milliards de dollars US. Aux prix actuels du riz, ces importations coûteraient plus de 5 milliards de dollars.

ENGLISH VERSION!!

Africa launches project to improve rice production

28 APR 2009 - <http://www.afriquejet.com/news/africa-news/africa-launches-project-to-improve-rice-production-2009042926481.html>

The Benin Republic-based African Rice Centre (WARDA) has launched a project aimed at improving rice production in sub-Saharan Africa.

The project, initiated in collaboration with Japan, will strengthen WARDA's plan to boost rice production by 2010 and beyond through improved access by farmers to quality seeds in 20 sub-Saharan African countries, in a bid to reduce rice imports and avoid costly food aid operations.

The project, launched on Monday, plans to produce in each country certified and registered seeds of the improved variety, including NERICA, while establishing sustained links between the public and private sectors.

Sub-Saharan rice imports in 2006 were estimated at about 9 millions tons worth US\$2 billion. At current prices, imports will cost over US\$5 billion.

EVENT !!! Africa Rice Congress: 22-26 March 2010, Bamako !

AVR 2009 – <http://www.africanricecenter.org/africanricecongress2010/index.html>

Africa Rice Congress 2010 will have as its main theme: 'Innovation and partnerships to realize Africa's rice potential'. The Congress will bring together representatives from the public and private sector, civil society organizations, farmer associations and research and extension communities engaged in the development of Africa's rice sector.

The Congress will take stock of advances in rice science and technology aimed at enhancing rice productivity in farmers' fields, while protecting environmental services and coping with climate change. The Congress will also provide opportunity to discuss institutional innovations, policies and key investments needed to significantly increase rice production in sub-Saharan Africa, develop competitive and equitable rice value chains, reduce imports and enhance regional trade.

Rice production increases by 44% in CILSS countries

16 AVR 2009 - <http://www.afriquejet.com/news/africa-news/rice-production-increases-by-44%25-in-cilss-countries-2009041725720.html>

Rice production registered an increase of 44% in member countries of the Permanent Inter-State Committee to Combat Drought in the Sahel (CILSS), going up from 1.853 million tonnes in 2007 to about 2.67 million tonnes in 2008.

The head of the Information and Research Department of CILSS, Mr Brahima Sidibé, announced in Paris on Thursday that the most significant increases were registered in Burkina Faso, Gambia, Niger and Chad.

Speaking during a presentation before the Network for the Prevention of Food Crisis (RPCA) in the French capital, he explained that the increase was due to a hike in cereal prices on the world market.

"With the high prices on the international market, national production of rice has been boosted with specific measures. One also notes that as rice production increased in Burkina Faso, Senegal and Mali, cotton production was falling," Mr Sidibé said.

Madagascar: Des producteurs s'inquiètent

11 AVR 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200904130723.html>

La vente du riz à 500 ariary le kilo pénalise les producteurs ruraux. Leur malheur fait le bonheur des consommateurs citadins.

Si la vente du riz à Ar 500 continue, il vaut mieux que nous remblayons nos rizières et que nous nous reconvertissions. » C'est avec de tels propos que les riziculteurs de la commune rurale de Talatamaty ont manifesté leur contestation face à la situation. Selon eux, l'initiative prise par la Haute autorité de la transition pour améliorer l'accès de la population à des produits de première nécessité à coût réduit, est plutôt une arme à double tranchant.

« Ce riz à Ar 500 le kilo nous pénalise car pour produire, il nous faut un investissement assez important. Il faut que les responsables révisent ce prix sinon il est préférable que nous nous reconvertissions dans d'autres activités et que les consommateurs se nourrissent de riz importé », s'énerve Claudine Ravaoarimanga, une productrice vivant dans le fokontany d'Ambohipotsy.

L'envolée des prix des intrants pénalise en effet les producteurs. « Les semences et les engrais coûtent cher. Le kilo de l'engrais est à Ar 2 400. Tous ces facteurs doivent être pris en considération », argumente Pierre Rabenantoandro, président de groupement des riziculteurs de Talamaty. « Le kilo du paddy est vendu à 650 ariary le kilo actuellement, le riz décortiqué doit coûter un peu moins du double de ce prix », explique-t-il.

◆ Tendances mondiales / World tendencies

RIZ: nouvelles baisses des prix mondiaux en perspective

AVR 2009 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0409fr.pdf>

Tendances du marché : En avril, les cours mondiaux ont connu des évolutions mixtes selon les origines. En Thaïlande, les cours ont reculé en raison des larges disponibilités exportables tandis qu'au Vietnam et aux Etats-Unis les cours à l'exportation se sont repris grâce à une demande soutenue. Le retour annoncé de l'Inde sur le marché d'exportation et les stocks importants détenu par ce pays devraient provoquer des nouvelles baisses des prix mondiaux.

Marché d'exportation : En Afrique, les importations devraient connaître un recul de 3% à 9,3Mt en 2009 grâce à l'amélioration de la production 2008. L'envolée des cours mondiaux en 2008 et la revalorisation des prix à la production ont encouragé l'accroissement des surfaces rizicoles. La balance rizicole reste cependant largement déficitaire avec des importations qui représentent plus de 40% de la consommation africaine.

ENGLISH VERSION !!!

RICE: New falls expected for world prices

APR 2009 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0409en.pdf>

Market Trends: In April, world prices had mixed behaviors according to the origins. In Thailand, prices fell due to important exportable availability, while in Vietnam and the United States export prices went up because of a strong demand. The announced return of India to the export market and the country's exceeding stocks may lead world prices to decrease further.

Export Market: In Africa, imports are likely to decrease by 3% to 9.3Mt in 2009, due to the growth of 2008 production. The jump of world prices in 2008 and the revaluation of producers' prices contributed to the expansion of rice areas. Nevertheless, rice balance is still negative, since imports answer for more than 40% of African consumption.

Thailand to sell rice from stocks, prices may fall

21 APR 2009 - <http://in.reuters.com/article/domesticNews/idINBKK45886120090421>

Thailand, the world's biggest rice exporter, plans to open a tender in the next two weeks to sell 3.76 million tonnes of the grain from its stocks, the country's commerce minister said on Tuesday.

Exporters said they feared the move could push Thai rice prices down 10 percent over the next few weeks. Around 3 million tonnes would be sold through a tender, for export only, while another 760,000 tonnes would be sold on the Agriculture Futures Exchange of Thailand (AFET), Commerce Minister Pornpiva Nakasai said.

"We have to release the stocks as the government wants to cut storage costs of up to 137 million baht per month," she told reporters, adding the exact tender date had not yet been set. The Thai currency figure is equivalent to \$3.9 million.

Pornpiva said the government also wanted to sell some of its stock quickly as it feared prices would drop further if India lifted a ban on rice exports imposed in October 2007 when it was concerned about domestic supplies. The ban helped push world prices to record highs last year.

India, which vies with Vietnam as the world's second biggest rice exporter, has allowed the export of up to 15,000 tonnes of non-basmati rice to Nepal and was likely to lift a rice export ban after its general elections in May.

The government is likely to suffer a big loss on its rice, which it bought at elevated prices to help farmers.

**◆ Espace OP et autres acteurs clés /
Space for Farmers Organisations and other key actors**

NIGERIA!! The NESG Rice Network: a brief assessment of investments in rice sector

Presentation of the Nigeria Economic Summit Group (NESG) Rice Network

Avr-Apr 2009

The NESG Rice Network was conceived when market operators, government institutions, NGOs and donor projects in the rice sector in May 2007, at an investment roundtable, unanimously decided that a public-private dialogue (PPD) forum was set-up to address constraints inhibiting private sector investments in the sector and the need to maintain continuous dialogue between government and private sector operators.

After several meetings, a network of rice stakeholders was established and anchored on the Nigeria Economic Summit Group (NESG) Agriculture and Food Policy Commission. The network is supported by private and public sector stakeholders including donor agriculture development projects such as PrOpCom/DFID.

The main goal of the NESG Rice Network is to promote policy reforms and advocacy for increased private sector investments through inter-stakeholder (public-private) dialogues and partnerships. It is also a think-tank for the rice sector.

The President of the Rice farmers Association of Nigeria is a member of the executive committee of the Network.

Investment in Nigeria's rice sector could be categorized into three:

-Firstly, government- in form infrastructure and loan provisions. Presently Nigerian government is providing 40% soft loan able funds to 25 eligible large scale rice milling companies.

-Secondly, by donor funded projects. Mainly these are catalytic and facilitative investments that seek to demonstrate how the market can work with leadership of private sector market-led approaches. Examples of this are the USAID/MARKETS out grower scheme in Benue state and the PrOpCom-DFID interventions in Ogun state and Kano state rice sectors.

-The third kind of investment of course, is from the private sector, which is supposed to respond to the two earlier types mentioned above.

An important question to ask at this point: "Is the private sector responding to the investment situation in the Nigerian rice sector"?

The answer could be mixed, depending on how you look at it.

Going back history, in 2001, the President Obasanjo's government granted concessions to 14 companies that expressed interest in setting up large scale rice mills from proceeds of one-off importation of brown rice for polishing. Since 2002, only 2 companies out of this number met the conditions and have been able to set up rice mills – Olam and Veetee.

Presently there are several initiatives from the private sector in response to the present government's efforts at promoting self sufficiency. One of these is the Stallion Group and the Group's plan to cultivate 1million ha for rice. Some industry operators have expressed skepticism about the practicality of this level of investment at a go. But from antecedents of the Group, any thing is possible, considering the Group's access to on- and off-shore funding resources.

Also important is to see how these investments are affecting small farmers. Rice production at the moment is largely small holder oriented. Consequently, the big mills being set up will have to organise these small holders and attract new entrants into forming cooperatives. These cooperatives consisting of small holders will then be able to supply quality paddy to the mills thus their integration into the global rice value chain. This is an opportunity for the poor to improve their livelihoods from the current food situation in the world. Already yields and incomes of rice farmers from the Olam rice outgrower scheme in Benue State gives a clear indication of this. More of this should be evident in 6-12 months from now.

Roland Oroh, coordinator, contact: roland_oroh@yahoo.com